

loisirs

L'Orchis géant bénéficie du réchauffement climatique

Découverte dans un jardin de Bracieux, une orchidée sauvage méditerranéenne s'épanouit. Elle a été signalée dans les départements limitrophes.

Dans un jardin de Bracieux où elle a été découverte par la Société française d'orchidophilie Centre-Val de Loire (SFOCVL), une orchidée sauvage méditerranéenne fleurit. Comment est-elle arrivée ici et là ? Particulièrement robuste, pouvant atteindre la hauteur respectable de 80 cm, cette orchidée sauvage s'identifie par une inflorescence dense, en épi. Les fleurs sont grandes et dégagent une odeur... d'iris.

Le nom de cette rareté ? « *Himantoglossum robertianum* ou encore *Barlia robertiana* », répond Jean-Claude Roberdeau, vice-président de la Société française d'orchidophilie Centre-Val de Loire et spécialiste expert comme cela se devine aisément. Que les néophytes se rassurent, l'himantoglossum... est aussi nommé plus simplement l'Orchis géant.

« Nous avons eu la surprise de découvrir sa présence en Loir-et-Cher à l'occasion des nombreuses observations menées sur le terrain par nos membres pour la nouvelle édition de notre ouvrage de référence, *Les Orchidées sauvages du Centre-*



Leur floraison débute à la mi-avril jusqu'à la mi-août.
(Photo J.C. Roberdeau)

Val de Loire. » Sa présence a été signalée aussi dans l'Indre, l'Indre-et-Loire, le Cher ainsi que dans l'Eure-et-Loir.

Une découverte insolite qualifiée par Jean-Claude Roberdeau de « majeure car jamais observée auparavant, en lien direct avec le réchauffement climatique. Ce dernier nous en a d'ailleurs amené une autre plus rare encore qui est l'*Ophrys miroir*. »

Sans les localiser avec précision pour éviter de susciter une curiosité risquant de les

mettre à mal, le spécialiste les positionne sur un espace public à Contres et à Tours (Indre-et-Loire). « Très rare en France, où elle a été repérée depuis cinq-six ans, l'*Ophrys miroir* est courante dans le sud de la péninsule ibérique. »

Une température favorable

Pour se multiplier et étendre leur territoire, ces orchidées doivent maintenant trouver l'insecte pollinisateur qui leur permettra de produire des graines. Mais comment ou par quel phénomène explique-t-on la migration de ces orchidées sur plusieurs centaines voire milliers de kilomètres ? « Par le vent ! La finesse de la graine d'orchidée est comparable à la poussière, elle voyage donc avec le vent et les courants d'air chauds venus du sud plus fréquents désormais. Et ici, elle rencontre maintenant une température favorable à son développement. »

De rares, les orchidées sauvages peuvent aussi être communes sous nos cieux. La plus courante est l'Orchis bouc qui se rencontre beaucoup le long des routes, dans les espaces publics et... dans nos jardins.



« Les Orchidées sauvages du Centre-Val de Loire » recense cinquante espèces.

Ces rosettes de feuilles charnues d'un vert foncé sont facilement identifiables. Son inflorescence en épi est toutefois moins spectaculaire que celle de l'*Ophrys* abeille dont les fleurs affichent une « bouille » sympathique. Et bien sûr, beaucoup étant protégées, on n'arrache pas ni ne cueille !

Annette Fluneau

« Les Orchidées sauvages du Centre-Val de Loire ». A retrouver sur sfocvl.fr. Prix : 20 €.